

HOMELIE DE L'ABBE C. GOUYAUD POUR LE QUATRIEME DIMANCHE DE L'AVENT

Une topographie du cœur

A l'heure des préparatifs de Noël, avons-nous bien pensé à l'essentiel ? A l'heure des préparatifs de Noël, avons-nous pensé à préparer le chemin du Seigneur ? Faisant sien l'oracle d'Isaïe le prophète, et ayant conformé sa vie à sa prédication, Jean-Baptiste peut se définir lui-même comme étant la voix par excellence qui annonce l'avènement de la Parole : le rapport de Jean-Baptiste à Jésus, c'est le rapport de la voix à la Parole.

Isaïe nous propose ce qu'on pourrait appeler une véritable topographie du cœur : il s'agit de dégager l'horizon pour que toute chair puisse voir le salut de Dieu.

Quels sont donc les obstacles qui pourraient oblitérer ou obstruer cette vision ? Isaïe, dans cette topographie du cœur, évoque ces obstacles en des termes de dénivelés du relief. « Toute vallée sera comblée. » Les vallées font, sans doute, allusion aux dépressions, aux creux, aux vides existentiels, à nos découragements, à nos abattements, à notre désespoir. Et ainsi, quand Isaïe prophétise « toute vallée sera comblée », nous percevons cet oracle comme un appel à l'espérance théologique. A l'inverse, « toute montagne, toute colline seront abaissées. » Ces montagnes et ces collines semblent désigner nos boursoufflures, notre arrogance, notre présomption de pouvoir opérer notre salut par nous-mêmes. Et ainsi, « toute montagne et toute colline seront abaissées » est une invitation à l'humilité, condition *sine qua non* pour voir le salut de Dieu. Isaïe poursuit : « les chemins tortueux seront redressés. » Nous pouvons penser ici aux contorsions de notre conscience, à nos louvoiements avec la grâce de Dieu. La rectification vise précisément la pureté d'intention. Et enfin, « les chemins raboteux seront aplanis » : on pense aux aspérités si nombreuses de notre caractère, aux ornières et autres nids de poule de notre complexité. La prophétie est ici une incitation à l'esprit d'enfance pour recevoir l'Enfant-Dieu.

Il s'agit donc bel et bien de dégager le chemin pour celui qui s'est fait chemin pour nous : « je suis la voie » et saint Luc de conclure avec l'oracle d'Isaïe : « et toute chair verra le salut de Dieu » car le salut en personne, le Sauveur, s'est fait chair.

On trouve dans l'Ancien Testament une prophétie qui ressemble beaucoup à celle d'Isaïe, c'est celle du livre de Baruch. Je cite : « Dieu a décidé que les hautes montagnes et les collines éternelles seraient abaissées, que les vallées seraient comblées. Ainsi la terre sera aplanie afin qu'Israël chemine en sécurité dans la gloire de Dieu. » Le contexte de cette prophétie de Baruch, c'est le retour des exilés qui étaient déportés à Babylone vers Jérusalem. Et Baruch de préciser : « les arbres odoriférants donneront à Israël leur ombrage. » La marche prend ici l'allure d'une procession liturgique avec la haie d'honneur des arbres odoriférants. Ainsi, le prophète Isaïe évoque l'aller, c'est-à-dire l'avènement, la venue du Seigneur ; tandis que le prophète Baruch évoque plutôt le retour des déportés à Jérusalem.

Alors, Noël, un aller ou un retour ? L'aller du Seigneur, sa venue, correspond à notre retour vers lui, c'est-à-dire à notre conversion. Amen.

23 12 2018

Homélie transcrite à partir d'un enregistrement

Vous pouvez réécouter l'homélie en vous rendant sur le site de la paroisse personnelle La Croix glorieuse, rubrique Catéchèse / Homélies.

Si vous souhaitez recevoir l'homélie dominicale, signalez-le à l'adresse suivante : lbc.dec@free.fr